

Chapitre 1

Des cartes pour comprendre le monde

Table des matières

1	La carte, un outil indispensable	2
1.1	La fabrication d'une carte	2
1.2	Les différents types de cartes	2
2	Une lecture géopolitique du monde	2
2.1	Puissances anciennes et puissances montantes	2
2.2	De nombreux conflits	3
2.3	La gouvernance mondiale	3
3	Une lecture géoéconomique du monde	4
3.1	Les inégalités de développement dans le monde	4
3.2	Un commerce mondial fortement polarisé	4
3.3	La montée des pays émergents	4
4	Une lecture géoculturelle du monde	5
4.1	La diversité linguistique et culturelle	5
4.2	L'uniformisation du monde	5
4.3	Les tensions identitaires	5
5	Une lecture géoenvironnementale du monde	6
5.1	Un environnement menacé	6
5.2	L'environnement : un problème mondial	6
5.3	Le développement durable	6

Introduction

Entre 1945 et 1991, le monde était divisé en deux blocs rivaux qui étaient porteurs d'une idéologie propre. Les pays occidentaux défendaient la démocratie représentative et l'économie de marché. Les pays alignés sur l'URSS étaient des régimes communistes autoritaires où l'économie était étatisée. Au niveau économique, le monde était divisé entre un Nord riche et industrialisé et un Sud en voie de développement. A partir des années 1990, la mondialisation libérale se développe et de nouvelles puissances politiques et économiques émergent. Le monde est devenu plus complexe ; la population mondiale augmente et le milieu naturel a été dégradé. Pour comprendre ces changements, on utilise des cartes diversifiées. Mais les cartes établissent une réalité qui peut changer rapidement. Il faut les utiliser mais aussi en faire une lecture critique.

1 La carte, un outil indispensable

1.1 La fabrication d'une carte

La carte est un outil qui permet de représenter une réalité en la simplifiant. Mais une carte n'est pas neutre. Elle est construite par un acteur qui a fait des choix et qui a une vision précise du phénomène qu'il veut représenter.

Une carte est une **projection** : une représentation à plat d'une planète qui est sphérique. Les deux projections les plus fréquentes sont la projection cylindrique et la projection polaire.

1.2 Les différents types de cartes

La carte descriptive sert à réaliser un inventaire. Elle situe de façon précise des phénomènes spatiaux (végétation précipitations...).

La carte analytique est élaborée à partir de statistiques et elle représente des phénomènes abstraits (densité de population, IDH...). Elle permet d'apprécier des inégalités dans l'espace.

La carte de synthèse est le résultat d'une réflexion et elle combine plusieurs faits géographiques.

La carte par anamorphose ne respecte pas les réalités du terrain. La surface d'un territoire dépend du phénomène analysé (population, richesse).

2 Une lecture géopolitique du monde

2.1 Puissances anciennes et puissances montantes

La géopolitique est l'analyse territoriale des rapports de force et des rivalités entre des acteurs (des États, des guérillas...).

En 1991, l'URSS disparaît et le monde devient unipolaire avec une seule superpuissance, les États-Unis (qualifiés d'hyperpuissance jusqu'en 2001) : ils possèdent l'arme nucléaire, de grandes capacités de projection et une énorme industrie militaire. Ils sont membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU et ont un droit de veto. Ils ont de nombreux alliés en Asie et en Europe (où ils ont créé l'OTAN en 1949). Entre 1991 et 2001, ils se sont comportés en gendarmes du

monde et ont mené de nombreuses interventions militaires (Koweït, Bosnie, Kosovo...). Cependant, depuis 2001 (attentats de New York) et surtout depuis 2007 (crise économique), la suprématie des États-Unis est moins évidente même s'ils ont toujours le premier budget militaire mondial.

D'autres puissances jouent toujours un rôle mondial important : La France, le Royaume-Uni. Ils ont l'arme atomique, des capacités militaires importantes et un droit de veto à l'ONU. La Russie après une crise profonde a reconstruit sa puissance militaire et elle est redevenue un acteur majeur des relations internationales (intervention en Crimée, en Ukraine, en Syrie...).

D'autres puissances montantes ont une influence croissante : la Chine, l'Inde (qui participent à la lutte contre la piraterie dans l'Océan indien), le Pakistan, le Nigeria...

L'Iran, la Corée du Nord soupçonnés de mener des programmes nucléaires ont été frappés de sanctions par la communauté internationale.

2.2 De nombreux conflits

Les conflits entre les États du Nord sont devenus très rares. En revanche, au Sud, les conflits sont encore nombreux. Dans les États multiethniques, les populations qui s'estiment marginalisées (Touaregs au Sahel...) n'hésitent plus à prendre les armes. De nombreux pays ont des contentieux territoriaux : ils ne parviennent pas à borner leurs frontières terrestres et maritimes et la présence de gisements de pétrole ou de gaz ravive les tensions.

Les guerres civiles restent importantes dans "l'arc de crise" qui va de l'Afrique à l'ouest de la Chine. Certains États se sont effondrés (Somalie, Libye...) et des groupes armés (Daech...) ont créé de nouvelles structures de pouvoir. D'autres pays sont particulièrement fragilisés (Irak, Mali...).

La mondialisation et l'ouverture des frontières a permis à des groupes terroristes (Al-Qaïda...) de prendre une dimension internationale.

2.3 La gouvernance mondiale

Pour réguler les relations internationales, des organisations internationales ont été créées. Les plus importantes sont toujours dominées par les pays du Nord. En 1944, à la conférence de *Bretton Woods*, la communauté internationale a créé le FMI et la BIRD (Banque mondiale).

En 1945, les pays ayant gagné la Seconde Guerre mondiale créent l'ONU.

En 1975, pour lutter contre la crise économique, Les pays les plus riches ont créé le G6, devenu G7 puis G8.

Le G8 est éclipsé par la création en 1999 du G20 qui regroupe les 20 nations économiquement dynamiques (pays émergents...) qui ont profité de la crise de 2007 pour jouer un rôle plus important.

Pour réguler la mondialisation, le GATT a été remplacé par l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce).

Les organisations régionales sont de plus en plus nombreuses car les États qui s'estiment mal représentés dans les instances existantes créent d'autres organisations. La Chine a créé avec des pays d'Asie centrale l'OCS (Organisation de Coopération de Shanghai) et une Banque Asiatique d'Investissements (pour financer des infrastructures). Les pays d'Amérique du Sud ont créé un nouveau forum politique : l'UNASUR.

3 Une lecture géoéconomique du monde

3.1 Les inégalités de développement dans le monde

Le développement se mesure avec des indicateurs chiffrés. Le plus utilisé est le Produit Intérieur Brut (PIB) qui quantifie la richesse produite par un État en une année. A partir du PIB, on calcule le PIB/habitant.

Le PIB est très critiqué car il néglige les atteintes aux droits sociaux des travailleurs et la destruction de l'environnement. C'est pourquoi, l'ONU a proposé l'Indicateur de Développement Humain (IDH) qui est calculé à partir du Revenu National Brut (RNB), de l'espérance de vie à la naissance et du niveau d'alphabétisation des adultes. L'IDH va de 0 à 1. Les pays les plus pauvres sont proches de 0,4 et les plus riches se situent au-dessus de 0,8.

Sur les cartes, on constate que le monde est caractérisé par de grands écarts de richesse. Les pays développés ont un PIB élevé. Les États-Unis ont le premier PIB du monde avec 15 000 milliards de dollars ; l'UE à 28 fait jeu égal avec les États-Unis et le Japon dépasse les 5 000 milliards de \$.

Quelques grands pays émergents du Sud (Brésil, Chine...) sont parvenus dans les années 2000 à enclencher une dynamique de rattrapage.

Enfin, de nombreux États, les PMA (Pays les Moins Avancés) restent pauvres et instables.

3.2 Un commerce mondial fortement polarisé

Les échanges mondiaux sont largement dominés par la TRIADE (Amérique du Nord, Union Européenne, Japon et dans une moindre mesure l'Asie orientale).

Ces trois pôles concentrent l'essentiel des flux. Ils commercent principalement entre eux car ils échangent des biens élaborés et coûteux pour lesquels des consommateurs solvables sont nécessaires. La majorité des FTN appartiennent à la Triade. Ces entreprises jouent un rôle majeur dans le commerce mondial car ce sont elles qui organisent la Division Internationale du Travail.

Tout en exportant vers le reste du monde, les trois pôles ont un important commerce intrazone moins soumis aux fluctuations de la conjoncture.

Les échanges Sud-Sud ont connu une forte accélération notamment grâce à la Chine qui achète des matières premières aux pays du sud et leur vend ses produits industriels. Pékin multiplie les investissements dans les infrastructures notamment en Afrique (ports, voies ferrées...).

3.3 La montée des pays émergents

De nouveaux pays profitent de la mondialisation pour se développer. Les pays émergents ont une forte population. Leur main d'œuvre est moins chère que dans les pays du Nord et elle est de plus en plus qualifiée. Ils attirent les IDE (Investissements Directs à l'Étranger) et les délocalisations. Les FTN occidentales et asiatiques viennent pour y faire fabriquer des produits qui seront réexportés. Elles viennent aussi offrir des produits (de luxe) aux classes moyennes nées de l'essor économique. Certains États tentent de s'organiser en créant des forums alternatifs. Cinq pays ont créé le groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud).

Mais le redressement économique des États-Unis et la remontée des taux d'intérêts risque de réduire à néant ces légers progrès.

La Chine constitue un cas à part ; le pays est devenu seconde puissance économique mondiale en 2010. Mais, la croissance ralentit et en Août 2015, la bourse de Shanghai a connu un krach majeur.

4 Une lecture géoculturelle du monde

4.1 La diversité linguistique et culturelle

On constate que le monde reste très divers au plan culturel. Il est divisé en aires culturelles où dominent des langues et des religions précises.

Une culture est un ensemble de valeurs et de représentations qui se manifestent par des comportements individuels.

Une aire culturelle est un espace géographique caractérisé par une culture influençant la vie d'une majorité de la population.

Les langues les plus parlées sont le chinois, l'hindi, l'espagnol et surtout l'anglais.

4.2 L'uniformisation du monde

La mondialisation uniformise les modes de vie. Elle a fait de la planète un "*village global*" (Marshall Mac Luhan). La révolution des transports et des communications, le développement d'Internet, et la présence des FTN ont fait disparaître les distances entre les territoires mais aussi entre les individus. L'anglais, qui domine la vie économique tout comme les réseaux sociaux, est la langue principale de la mondialisation. La mondialisation diffuse le mode de vie occidental et américain, elle standardise la consommation et les habitudes. Une culture mondiale est apparue avec des événements sportifs qui rassemblent des milliards de spectateurs, avec des œuvres culturelles où tout le monde peut se retrouver.

4.3 Les tensions identitaires

Cette standardisation des activités humaines a suscité la crainte et le repli sur des traditions (ou des langues) considérées à tort ou à raison comme menacées. L'américain Samuel HUNTINGTON a publié en 1996, un livre ("*Le choc des civilisations*") qui a déclenché de nombreuses polémiques. Huntington a divisé le monde en 9 aires de civilisations. Il estime que maintenant que la guerre froide est achevée, les nouveaux conflits se feront entre des civilisations. Par exemple, lors de l'éclatement de la Yougoslavie, La Grèce et la Turquie, pourtant membres de l'OTAN, ont choisi des partis opposés pour des raisons religieuses. Les Grecs orthodoxes soutenant la Serbie et les Turcs musulmans aidant la Bosnie.

Le Français Yves Lacoste a réfuté en 1997 cette théorie et présenté un autre découpage des aires de civilisations. Il affirme que même si des attentats islamistes ont frappé des intérêts occidentaux, la majorité des conflits ont lieu à l'intérieur des aires de civilisations. La défense d'une civilisation n'est pas le premier motif d'une guerre. Il faut d'abord chercher des raisons économiques et politiques.

5 Une lecture géoenvironnementale du monde

5.1 Un environnement menacé

Les pressions des sociétés sur l'environnement augmentent car la population mondiale connaît une forte croissance. En 2050, la Terre abritera plus de 9 milliards d'individus. La croissance démographique accroît les prélèvements sur des ressources qui ne sont pas infinies. Les populations notamment au sud de la planète sont influencées par le mode de vie occidental fondé sur la consommation de masse et sur les loisirs. Elles demandent de l'eau, de l'électricité, du pétrole, du bois, de la viande... Les forêts disparaissent et la biodiversité est compromise.

5.2 L'environnement : un problème mondial

Les activités humaines et l'industrialisation des pays du Sud modifient le climat. Tous les pays sont concernés par ce problème et ses implications : augmentation des sécheresses, des inondations et des tempêtes, exode des "réfugiés climatiques". Le contrôle de certaines richesses (l'eau...) peut conduire à des conflits. Les pays situés en amont des fleuves (Turquie, Chine, Éthiopie...) construisent des barrages pour soutenir leur développement et ils privent d'eau les populations vivant en aval (Égypte, Syrie, Irak...). De nombreuses nations (en Mer de Chine méridionale notamment) s'affrontent pour le contrôle du plateau continental riche en hydrocarbures et elles se lancent dans une dangereuse course aux armements.

5.3 Le développement durable

En 1987, l'ONU publie le rapport Bruntland qui propose le développement durable. Ce modèle de développement veut faire respecter les droits des générations futures. Le développement durable veut allier le progrès économique, le progrès social et le respect de l'environnement. En 1992, le Sommet de Rio a pris des engagements ("*Agenda 21*"). En 1997, Les nations industrielles ont adopté le "*Protocole de Kyoto*" pour réduire les gaz à effet de serre. Mais les États-Unis ont refusé de le signer car les pays émergents n'étaient pas concernés. Pour les pays du Sud, la priorité n'est pas le DD mais la lutte contre la pauvreté. Ils dénoncent l'ingérence écologique des pays du Nord qui se sont développés en polluant la planète pendant un siècle et demie. Ils demandent que les pays riches financent par un "*Fond vert*" le passage au développement durable et l'accès des pays du Sud aux technologies propres. En 2009, la Chine, les États-Unis et les pays émergents ont fait échouer le Sommet de Copenhague. Cependant, en 2015 l'Empire du Milieu a changé de stratégie. Le pouvoir chinois doit tenir compte de la colère de la population devant les ravages de la pollution ; l'industrie s'essouffle et le tertiaire va devenir le nouveau moteur de la croissance. En Novembre 2015, la Chine, lors de la COP 21 (conférence de Paris sur le climat) tout en défendant ses intérêts n'a pas empêché la conclusion d'un accord mondial.

Conclusion

Le monde du début du XXI^e siècle est devenu complexe à analyser. C'est pourquoi les cartes se multiplient pour comprendre les problèmes et la politique exté-

rieure des États. Cependant, une gouvernance mondiale est nécessaire pour préserver la paix et partager les ressources.
Les conflits ont lieu entre musulmans (Irak, Pakistan...).